

Méditer à partir d'un tableau :

*Matin à Cape Cod*, d'Edward Hopper (1950)



Edward Hopper naît en 1882 à Nyack dans l'Etat de New York. Entre 1906 et 1910, il voyage en Europe et tombe amoureux de la culture française. Il travaille d'abord comme illustrateur publicitaire. A partir de 1924, il commence une œuvre qui s'attache à évoquer la solitude des personnages ou des paysages, au point de créer une ambiance métaphysique. Neuf ans plus tard, il obtient sa première rétrospective au *Museum of Modern Art* de New York. Il meurt en 1967 à New York.

Pour méditer à partir de cette œuvre :

La scène se passe sur la côte est des Etats-Unis, près de Boston, sur la superbe presqu'île de Cape Cod. La lumière matinale éclaire les arbres la maison et cette femme énigmatique, qui est le seul personnage du tableau. Elle est à l'intérieur de la maison, dans ce « bow window » à trois ouvertures, qui nous permet de la voir de côté. Elle s'appuie sur un meuble.

Nous nous rendons compte qu'elle voit quelque chose parce qu'elle regarde intensément devant elle, mais nous ne savons pas quoi. Nous ignorons aussi si cette vision la réjouit ou l'inquiète, tant la joie et la stupeur s'exprime souvent de la même manière sur un visage. Tout cela nous échappe, car son champ de vision diffère du nôtre : le sien se trouve à l'extérieur du tableau et nous n'y avons pas accès.

De ce fait, comme tous les personnages dans cette œuvre, cette femme garde son mystère. Il est celui de Dieu, et aussi des êtres humains, créés à son image, selon le récit de la Genèse (cf. 1, 26). L'autre, qu'il soit proche ou lointain, nous échappera toujours.